

space oroscopo - bouc  
éditions 911

[fapeyla.wordpress.com](http://fapeyla.wordpress.com)



# space oroscopo

## bouc

### **horoscope de l'année :**

parles !

nous attendons tous que tu parles mais tu écris.

Nous attendons

tu bois de l'eau

nous attendons



## **bouc lune 1 nouvelle lune**

à 17h53

la vie et la mort ne se rencontrent pas. La vie et la mort se côtoient sans se connaître. Tant qu'il y a la vie il n'y a que la vie. Quand il y a la mort il n'y a que la mort

à 17h54

le temps reprend

santé :

si tu as une puce sous la peau  
apprends-lui à faire des tours  
d'abord des acrobaties  
puis de la magie  
puis à raconter des histoires poétiques  
comme tim burton

si tu as une puce sous la peau

appelle la tim burton

amour :

prostitue tout ce que tu peux  
puis rends-toi à l'évidence

## **bouc lune 1 pleine lune**

merci au politicien véreux  
merci au policier violent  
merci au riche qui compte et recompte  
si tu es policier, politicien ou riche, bravo  
si tu n'es pas policier, politicien ou riche, fais  
un effort  
les fantômes des policiers, des politiciens  
tournent autour de nous  
autour de tout le monde  
autour des blancs  
autour des noirs  
mais plus...

santé :

sur l'autel : une cuillère à trou, un caillou à  
reflet, une ficelle effilochée, un canif, un briquet,  
un verre de tequila et un billet de 5€

brûle le billet  
les fantômes arghh, gar, gor, raaaaaaahhh  
crèvent et meurent et disparaissent  
parler vite à quelqu'un  
bonjour madame la boulangère

amour :

non  
là c'est difficile  
il y a des obstacles  
à cause de l'uniforme  
à cause des protections  
à cause du casque  
le consentement s'éloigne



## **bouc lune 2 nouvelle lune**

à l'entrée on t'a offert un bonbon

t'as oublié ton stylo

t'as un truc à écrire et t'as oublié ton stylo pour  
garder cette trace. Tu prends ton burin et ton  
marteau et tu attaques ce rocher, puis le mur du  
bâtiment

tu es à un concert et tu veux garder la trace du  
concert. Tu sculptes ta danse dans le rocher et sur  
le mur du bâtiment

c'est une drôle d'écriture de courbes et de  
droites orientées

c'est un concert de violon

de violon et de coups de pieds sur le plancher  
de la scène

de violon, de battements de pieds et de cris

tu aurais dansé si tu avais apporté tes jambes  
avec toi. Du coup tu traces la danse sur les  
bâtiments

tu t'en souviendras

santé :

tu ne bois plus d'alcool  
depuis ton dernier verre  
et jusqu'au prochain  
tu trinqueras à la joie, l'énergie, l'amitié et la  
tension de l'abstinence

les amis, les amies, les amis, les amies, les  
amis, les amies, les amis, les amies  
et quand vous parlez de sexe  
vous riez

amour :

tu es dans le noir  
sous la lumière rouge  
tu as pris la place de spiderman  
t'es assis sur l'enceinte et maintenant spiderman  
est sur scène dans une position improbable, assis à

coté de la multiprise

deux barbus s'assoient à tes pieds

ils disent : tout le monde joue de la basse, c'est

chiant

la lumière rouge dans les yeux tu rotates le

chorizo

tu as chaud par la tête

tu restes en suspens

## **bouc lune 2 pleine lune**

si tu es signe du cygne  
c'est que tu t'es trompé de planète  
reviens à toi !

tu auras le choix entre la fonction de roi et de  
pénélope. Si tu cours vite et que tu sais te changer  
rapidement, tu pourras un temps tenir les deux  
fonctions

profites en pour t'enrichir  
baigne-toi dans l'opulence  
fais construire des palais en ton honneur, des  
statues à ton image et des pâtisseries à ton nom  
puis souviens toi d'héliogabale

santé :

on te pendra  
avec ta chaise électrique empoisonnée  
et tu seras fusillé dans le même temps

on te décapitera avec la grosse machine  
française  
après t'avoir écartelé

ah non, c'est pas toi

amour :

un vaccin serait à l'ordre du jour

## **bouc lune 3 nouvelle lune**

activité :

santé :

amour :

tu es très aimé-e

## **bouc lune 3 pleine lune**

tu reviens au centre  
d'abord pour te retrouver  
toi

ce regard par les yeux  
qui te sont invisibles  
et affirmés par les yeux que tu vois

d'abord tu reviens à toi dégagé  
et tu vois bien que c'est clair et mouvant  
puis reviennent les pensées les images et les  
humeurs qui les colorent  
elles reviennent de cette seule capacité de  
l'esprit d'imprimer, cette longue habitude de  
l'esprit d'imprimer l'impression

puis tu reviens à toi  
à toi clair dégagé et mouvant

et tu te baignes un peu  
ça ne nie pas le monde mais ça en change la  
nature, figée, lourde, contraignante et mortifère

tu reviens au centre, tu franchis le temps et te  
baignes dans les circonstances, tu es en 1703, tu  
es charbonnier dans une forêt au bord de Paris

santé :

tu deviens la femme que tu dois être  
tu te dégages de la femme que l'on attend de  
toi

tu vas pouvoir être bien pute, bien sorcière,  
bien noire, bien handicapée, bien gouine, bien  
folle, bien laide, bien faible, bien grosse, bien  
hystérique, bien affectée

c'est à dire  
absolument forte  
absolument belle  
absolument toi



amour :

tu vois un regard d'amour  
là

## **bouc lune 4 nouvelle lune**

tu te lèves avec cette colère (+adjectifs :  
grosse, très grosse, incommensurable,  
irréductible, inaccessible, incontrôlable)

la colère attrape le premier sujet qui passe à sa  
portée et le traite comme un poulpe sur un rocher

la colère s'autoalimente de la manipulation de  
ses sujets, comme le feu des arbustes qu'il  
rencontre

la colère n'en a rien à foutre de toi

la colère s'alimente de toi

la colère ne consume pas ses sujets de colère  
mais te consume toi

la colère est un dieu

tu ne doutes pas croire en la divinité colère

tu te souviens avoir lu que la colère est liée au  
foie. Tu te dis : peut-être, peut-être. Tu essaies de  
te souvenir des cinq émotions négatives : la

colère, la peur, l'orgueil, l'attachement,  
l'ignorance. Tu te dis : peut-être, peut-être

santé :

transformer la colère  
ne rien transformer du tout  
laisser passer, actualiser  
oh, un ami  
un ami, des amis, rigoler  
oh la police, laisser passer  
c'est un jeu, en apprendre les règles  
il dit : attention, peintre en action. Au loin des  
graffeurs graffent  
actualiser, on va dire : l'esprit, la nature de  
l'esprit, le truc  
[ta gueule, dit anosr]

tu ouvres un compte  
tu te dis : c'est bien pour le street art, pour les  
images, les photos. Tu te dis : il faut que je  
prenne les stylos. Les stylos, les livres et les

cacahuètes. Quelle heure est il ? Tu fais un aller  
retour à la cave

amour :

écrire sur le mur  
le street-art  
écrire sur le papier  
écrire sur l'esprit  
il suffit de poser la question et tout s'efface

c'est un truc de l'esprit  
le vieux truc de l'esprit  
tu demandes : quoi écrire ?  
et tout s'efface

faut dire que dans le principe, t'en as rien à  
foutre de tout, tout laisser passer. C'est à dire  
prendre acte de tout. Une certaine valeur  
la valeur du secret

## **bouc lune 4 pleine lune**

tu vas un peu sur une montagne  
il fait un peu chaud  
mais le soir tombe  
tu as une robe noire  
et elle tombe un peu  
les bretelles  
les hautes herbes te caressent les mollets  
on va t'appeler

sur la piste de danse elle a une robe rouge  
les bretelles tombent  
elle a les mains sur les hanches

santé :

tu te dis que ce sont des dakinis  
elles rient  
elles rient toujours

comme les hommes du shangshung sont  
toujours courroucés

amour :

retrouve un rubis  
rubis dans un bijou  
un bijou près du  
plexus  
qui parle aux étoiles

tu l'as trouvé sur ta mobylette  
la mobylette que tu venais d'acheter  
au vieux qui est mort  
caché sous un cache  
avec d'autres trucs précieux

plus tard avec l'argent des trucs  
tu achèteras un bar  
un grand bar clandestin dans paris  
avec une grande piste de danse  
tu l'appelleras : one more

## **bouc lune 5 nouvelle lune**

il y a boris qu'on appelle bernard et qui dit :  
l'inceste, l'augmentation de l'inceste est le signe  
de la désorganisation de la société, et toi tu  
penses à la désorganisation psychique, et que les  
incestués devront se réinventer ailleurs, et par là  
réinventeront le monde

il est temps de dire n'importe quoi  
tu penses au temps d'avant l'organisation  
c'est à dire l'apparition des organes  
ton frère dit : l'arbre généalogique de notre  
famille à mille ans. Tu demandes comment on le  
sait. Il dit qu'un ancêtre était connétable de saint-  
étienne. Il se demande quand, comment et  
pourquoi cela a dégénéré pour créer ces  
alcooliques, criminels, colonisateurs, collabos,  
sociopathes, incestueux. Tu penses à la  
désorganisation sociale qui désorganise la psyché  
tu te souviens : n'importe quoi n'existe pas,  
nawak est le style

il faudra encore développer  
quiproqui  
coûte que coûte  
et gagnant gagnant

amour :

tu penses :« et toi mon amour mon amour  
mon amour comment tu me enfles le cœur ce  
matin, toutes ces filles que vous êtes toi, trois »

santé :

tu vibres à grand échelle. Sensible n'est pas le  
mot suffisant. Tu vibres comme le noyau de la  
terre vibre en relation directe avec le big bang,  
pour quelqu'un à la surface. Bien sûr tu te  
contiens pour ne pas le désintégrer, mais c'est  
justement l'énormité de ce que tu contiens qui fais  
de toi plus que sensible

tu vibres comme la fusée avant le décollage,



moteur à fond, la seconde juste avant de se  
séparer du sol  
tu dis : la colère

il est temps de fabriquer des choses, de créer  
des mondes. D'allumer la pensée hallucinée.  
Allumer la pensée hallucinée comme on allume  
internet

## **bouc lune 5 pleine lune**

sur le dos du buffle

le buffle ne ressemble pas vraiment à un buffle mais à un bison ou un yak. Si c'est un bison tu es dans les prairies d'amérique du nord, si c'est un yak tu es sur les plateaux du tibet. Il a des longs poils et des lunettes

il parle des gnostiques

tu te souviens des trois point clefs :

se souvenir

laisser

aller

santé :

rien du tout

est tellement immense

qu'il te plonge dans un multivers de perplexité

où les trous noirs ont aussi des choses à dire

de quelle langue est-ce le mantra ?  
de quel esprit est-ce le koan ?  
qui a jamais vu le réel ?

amour :

tu t'enfonces dans la nuit  
tu envisages la société des maîtres  
tu tombes tu tombes  
tu tombes calme  
prêt au surgissement du réel  
tu flottes dans la nuit  
la société sans roi s'est retournée sur elle-  
même pour créer la société des rois  
tu flottes dans la nuit parmi les flottants dans  
la nuit  
vous reprenez pieds au sommet  
le sommet est un sommet d'empathie qui  
donne naissance au quidam

le réel est une rencontre avant les mots avant  
l'image. Le réel te convoque soudain roi/esclave

de ce qui est. Il n'y a pas de réel sans toi, vide. Il n'y a pas de toi sans assumer ce qui surgit, tout. Tu n'as pas de deuxième chance. La deuxième chance qui t'es offerte ne l'est pas à toi. Tu te manques, tu te complètes, ce n'est pas toi

einstein tombe dans un ascenseur et flotte. Il atterrit à la table de marie curie. Il ne peut percer le mystère de l'univers humain. Tu ne réponds plus au téléphone. Dehors le soleil brille. Tu te traines dans la rue comme un ver du désert. Tu devras apprendre combien le ver est le désert  
et qui sait albert, peut-être y a-t-il une  
cinquième dimension ?  
louna se réveille demande  
qui manque-t-il ?

## **bouc lune 6 nouvelle lune**

elda marche jusque devant l'hôtel du  
gouvernementeur. Elle rejoint les manifestations  
sur le terrain de foot du club anarchiste. Elle  
participe à la parade « je préfère danser qu'aller  
au G20 » Plus tard elle est au marché au poisson.  
Ensuite on la perd de vue. Elle serait peut-être au  
centre de rétention construit exprès en dehors de  
la ville

santé :

tu ne sais pas trop la poésie  
tu voudrais mettre des mots qui soignent  
éthique esthétique politique fondus dans une  
technique de soin

amour :

la paroi est un crâne  
est une certaine nuit d'étoiles  
tu y considères la position des étoiles,  
espérant y trouver un sens qui refléterait celui de  
ton existence. Tu t'enfonces

parce qu'à chaque fois que tu invoques la  
lucidité tu commences par la perdre, clochard  
souterrain, ton picrate mettrait à mal n'importe  
quelle boyauterie mentale

le ciel est comme noir mais pas vraiment noir,  
l'atmosphère est comme moite mais pas vraiment  
moite, la place est comme noire de monde mais  
pas vraiment noire de monde, c'est le bal des  
grands voyageurs. La musique est électro  
africaine, ça danse

à côté de toi un jeune homme noir lit  
passionnément, rien ne le perturbe, ni la musique,  
ni les danseurs, ni les passants, ni le match de  
foot à ses pieds improvisé avec une cannette  
écrasée. À aucun moment il ne redresse le regard

jusqu'à ce qu'il ait atteint la fin du livre. Alors il range son épais volume dans son sac, abandonne un temps son regard dans l'horizon, puis s'en va. Il traverse la place tout droit, indifférent aux festivités

## **bouc lune 6 pleine lune**

tu es dans une montagne  
tu ne sais plus où tu es dans la montagne  
tu es une montagne  
c'est noir et dense  
c'est très noir et très dense  
et puis il y a ce vrombissement  
ça frémit, tu n'es pas seul ?  
ça interpelle, tu n'es pas seul  
tu n'as rien demandé, qui est là ?  
tu ne demandes que ça, qui est là  
ça frémit du plus profond  
on va dire : du noyau de la terre  
on va dire : du big bang  
tout est du big bang  
tout vibre de la vibration du bang  
et c'est la seule danse

santé :



il y a cette colère  
et la bêtise humaine  
cette obscurité de couche en couche  
et l'obscurité qui l'accompagne, abandonner te  
soumettre trahir

il y a cette colère comme dernier mouvement  
de la conscience. Comme premier mouvement de  
la conscience. Avant que de trahir. Il y a la  
trahison, la conscience de la trahison comme  
indication du chemin. Panneau indicateur de la  
bifurcation

et c'est la seule danse

amour :

il y a des exercices de montagne  
qui te font prendre ta place entre le noyau de  
la terre et le ciel ouvert

il y a des exercices de montagne qui étirent les  
plaques tectoniques. Il y a des exercices de  
montagne qui font des déserts des forêts des

jungles et des villes

il y a des exercices de montagne qui font que  
les montagnes sont des montagnes et ce sont des  
exercices de montagne qui font que les hommes  
sont des hommes

et c'est la seule danse

## **bouc lune 7 nouvelle lune**

peut-être sommes nous tous composés des  
particules du big-bang

peut-être sommes nous tous composés des  
particules de tous les êtres et choses depuis le big-  
bang

peut-être que quelques poussières du cosmos  
tombent parfois sur terre

peut-être que ces particules ont constitué dans  
un autre temps, d'autres êtres, extraterrestres

peut-être ces particules nous constituent elles  
maintenant

les extraterrestres sont parmi nous

santé :

des sensations  
de l'amygdale et des sensations  
de la sensation à l'émotion

il n'y a pas de soi et de monde séparé  
il n'y a pas de temps qui s'écoule  
il y a du tout en cours  
toujours pris au milieu  
de ce qui se passe

ça se passe  
là

tu sautes dessus  
tu le prends à bras le corps  
tu l'alpagues, tu penses, tu dances  
ça fait une belle histoire toi dans le monde qui  
danse dans tes bras

il y a des bisous smack smack  
il y a des pas en avant et des pas chassés  
il y a des tortilles du cul, il y a des courses  
pour suites, fugues et variations  
puis tu ouvres les bras  
il y a rien  
pas la peine de lamenter

repandre au milieu  
il n'y a pas de soi et de monde séparé  
il n'y a pas de temps qui s'écoule

amour :

un autre parc  
devant la piscine  
on y joue au foot  
d'autres jeux  
d'autres massacres  
jankelevitch et le pardon  
l'esprit en capilotade  
un enfant multiplie les dribbles

## **bouc lune 7 pleine lune**

il y a des rêves et des roses dans des ronciers  
de ronces sauvages. Des rosiers sauvages de roses  
blanches et roses, infranchissables. Des champs  
immenses de rosiers infranchissables de roses  
blanches et roses. Seul le lapin connaît le chemin  
le lapin demande : quelle taille fais-tu ?  
il a un chemin pour chaque taille  
lui-même est parfois un lièvre, un grand lièvre  
grand comme un grand chien  
il aime les alcools forts, tu veux dire les  
alcools blancs  
tu devras vérifier que le lapin blanc n'est pas  
bourré. Bourré il se perdra dans le labyrinthe. Tu  
peux l'appeler de n'importe quel coin du champ  
de rosiers. À jeun il arrive en moins d'une minute.  
Bourré, il se perd dans le labyrinthe  
non c'est le contraire  
il ne connaît son chemin que bourré  
viens avec une bouteille d'alcool blanc et

chante ta requête

à jeun il te perdra dans le labyrinthe  
prévois une deuxième bouteille pour le  
chemin. Chantez dansez tout le long du parcours.  
Criez : « ALLEZ !!! » à l'arrêt. Puis reprenez  
votre chemin, en rythme

prévois une dernière bouteille pour fêter la  
traversée. La fête durera toute la nuit

il y aura des poires à l'arrivée. Des poires et  
tout plein d'autres fruits qui te permettront de  
faire une salade de fruits. Tu pourras mettre ta  
bouteille d'alcool blanc en réserve dedans, en  
guise de jus

santé :

quelque part en australie un aborigène crée le  
son et le rythme de ta danse dans son didgeridoo  
la tranche de l'espace reçoit le signal  
et le renvoie au coq, aux corbeaux et au lièvre  
ensuite il y a des pluies sur terre  
des pluies de phosphènes, ces poussières de

vent solaire qui traversent le liquide des globes  
oculaires, un truc comme ça  
    en tout cas une pluie de lumières  
    de lumières d'alphabet qui racontent des  
histoires  
    en fonction de l'agencement, la mélodie, le  
rythme  
    c'est un malin  
    c'est un renard souriant  
    il a des vies de douceurs dans les yeux  
    à vingt heure la transe est branchée  
    chacun est connecté  
    il y a du sens

amour :

    les vaisseaux accélèrent en s'approchant. Ou  
bien ils s'approchent seulement. Et ça donne  
l'impression d'une vitesse vertigineuse. Il y a  
beaucoup de manipulations nécessaires.  
Beaucoup de manettes et de boutons. Et une  
décélération vertigineuse aussi, puissante en



étapes. La planète d'accueil est un coq. Peut-être  
une planète artificielle. Mais un vrai coq. Il crie  
en rythme

    tout le monde entre dans le rythme du coq. Le  
coq éploie ses ailes si nécessaire

    c'est un rire mobilisateur

    à peine les équipages arrivés au bar, bagarre  
générale, bagarre dansée, bagarre de rires et  
réconciliation autour des verres

## **bouc lune 8 nouvelle lune**

du vent  
de l'écoute  
du souvenir  
des mauvaises pensées conjurées  
des oiseaux qui tracent des lettres  
une certaine ténuité de la nuit  
pour ramener les esprits aux carcasses après le  
voyage dans les rêves

l'affaissement  
le rubis cube  
l'énigme est-elle une énigme ?  
on peut lire dans le vomi des gens, il paraît !  
il y a de la rédemption

si tu avais le temps

santé :

ce qui est chiant avec le créateur c'est qu'il n'arrête pas de créer, puis vient le moment où il n'a plus de matière, alors il détruit, il n'arrête pas de détruire pour créer, ce qui est bien avec le créateur c'est qu'il arrête pas de détruire

amour :

les têtes de nœuds avant ils avaient plusieurs vies

les codes secrets sont des mantras qui nourrissent quel monstre ?

## **bouc lune 8 pleine lune**

revenir à l'aventure de devenir  
le bouc est essentiel  
comme une articulation  
il articule avec le loup  
le vieux pulsé venait poser une peau de loup  
sur ton lit d'enfant. Il parlait du garde barrière, il  
disait : le bouc dans son jardin ; dans un rire  
nerveux  
il te couvrirait de peaux de loup  
pour te protéger des pulsions  
le bouc articule  
ça pousse et ça tue  
ça fait du temps  
dans le suspens de l'aiguille  
bougera-t-elle encore une fois ?  
la hanche, bougera-t-elle encore une fois ?  
le bouc pousse, le loup tue

santé :

puis la guerre t'es proposée au tournant, à chaque tournant. Des petits hommes diables qui apparaissent soudain, plein de leurs petits mauvais sorts et qui t'enrogne. Des petits trolls de territoires, identifiés à leur coin de rue et au pouvoir sur le mur contre lequel ils s'adosent. Ça brasse du point de vue, de l'avis et de l'opinion il s'approche dans un créole incompréhensible. Il dit : toi tu crois en dieu mais nous on a la magie noire. Il agrippe ta veste, tu t'arrêtes et tu plonges tes yeux dans les siens. Il n'est pas là. Tu repars. Il voudrait être méchant mais il n'est pas à la hauteur de la méchanceté voulue

amour :

il y a de l'emprise  
que l'emprise de la liberté  
rompt  
il y a des mantras de liberté

qui délient  
tu sais que les mots sont efficients  
sur les pavés de la place de l'olive  
une enfant minuscule avance sur une  
bicyclette sans pédale, à l'aide de ses jambes,  
bloque sur un pavé, bascule et s'étale  
petite soleil revient mercredi  
« ici, on est tout de suite pris à mort : la mort,  
on ne connaît que ça chez nous » dit le  
désorceleur à l'ethnographe. Il faudra dévoiler les  
croyances dans lesquels les athées, laïcs,  
universitaires, experts sont inscrits  
s'il n'y a pas la place d'être rien  
deviens autre chose  
reste clair

## **bouc lune 9 nouvelle lune**

ce qui est en jeu  
se joue dans le jeu dedans  
dans le jeu entre  
c'est là où ça joue que le jeu est à l'œuvre  
tu reprends les exercices

les exercices ne se prolongent guère et se  
reprennent. Tu reprends toujours les exercices  
dans l'espace où le jeu est à l'œuvre. Ça sonne,  
oui. C'est l'heure, oui

le restant de l'année c'est l'été indien qui  
allume la lumière. C'est le restant de l'année.  
Aujourd'hui, sur le strapontin, le chant est indien  
d'inde. Avec beaucoup de reverb. Tu te souviens  
avoir oublié ton câble micro. Tu te souviens avec  
soufflé des mots a capela

santé :

du consentement et de la présence tu les reçois de face. Tu voudrais les manger, les digérer. Tu envisages

tu envisages les exercices de consentement et de présence. Les exercices d'ingestion et de digestion. Tu penses : tu es ce que tu manges. Et le reste, les restes

tu penses à ces pommes et ces poires que l'on ne peut pas cumuler. Tu penses à la présence et au consentement, la différence de nature. Et au mot nature, l'esprit hébète, bugge, hébète

l'esprit hébété, tu n'es plus là. D'une certaine façon. Dissocié. Quelqu'un est là. Quelqu'un n'est pas là

il y a la moto noire au soleil, garée et qui brille de chrome en chrome. Il y a les vélos attachés à la caisse en bois. C'est ton rôle de filmer. Tu ne parleras pas. Tu racoles

amour :

la baguette n'est pas magique



cette invitation à éteindre ta conscience,  
l'injonction, le sortilège  
la baguette n'est pas magique, la domination,  
l'oppression  
la baguette le bâton, n'a de sens que celui de  
l'attention, le soin  
le bâton-poème pour refermer la blessure, et la  
mer étale, unis  
incompatibles, unis  
comme l'espace et le phosphène

## **bouc lune 9 pleine lune**

les enfants arrivent en criant. Ils ont vu une grenouille bleue entre les singes et les kangourous, trois crocodiles, des aras bleus, des cacotés et des perroquets

et maintenant ils sont trop fatigués pour faire des jeux. Non ils ne sont pas trop fatigués pour faire des jeux, ils disent

tu penses à la jungle que tu dois ranger

tu dis aux vieux : restez assis, laissez passer

à côté des perroquets, un homme décroche son téléphone et dit : allo. Alors un perroquet dit : allo

les enfants rient, racontent, rient. Ils veulent aller voir les jeux

le soleil se glisse subrepticement derrière un nuage

une fourmi se balade dans ton histoire

un papillon orange noir et blanc fait le beau sur le muret

santé :

tu vas à la lecture du mwéné

tu ne sais pas très bien ce que c'est, c'est un porteur de parole au congo, peut-être. Il y a du monde dans la salle. Il y a tout le monde, des jeunes femmes et hommes, des vieux et des enfants

tu sens la terre qui s'enfonce

tu sens tes pieds qui s'enfoncent dans la terre.

Tu ne comprends pas grand-chose aux sensations des membres de ton corps

tu te souviens du petit père que tu ne sentais pas de la main gauche. Ensuite son bras gauche était tout engourdi. Il le secouait comme ça, comme pour faire tomber un sparadrap du bout de ses doigts

il y a un maître de maison

il dit : le mwéné est en route. Il est dans les murs. Tu imagines qu'il est un fantôme et qu'il traverse les murs. Tu imagines sa fantomité puis

tu imagines la fantomité de tout un chacun  
le mwéné arrive  
le son de l'accordéon, tu penses à la hardtech.  
Il y a les murs, le plancher ciré et les chaises en  
rangs. Tu entends les sons industriels dans ta tête

le mwéné demande une demi-heure d'écoute

le mwéné parle de sa tante-mère  
le mwéné parle de son père  
quelque chose se passe ici, très exactement  
dans les quelques mètres carrés de cet espace  
parisien, l'art à l'œuvre, la vibration dans la  
transformation du monde. Tu as très chaud

amour :

tu apprends d'un coup la présence dans la  
parole, le chant guérisseur  
la folie est le mensonge du rêve  
la santé est la réalité du rêve reconnue  
l'expérience de la parole

plonger connaître l'expérience de la parole  
de la parole tu connais essentiellement la  
pensée. Tu connais le souffle. Tu ne reconnais le  
souffle que par évocation  
même le ciel connaît le rythme

## **bouc lune 10 nouvelle lune**

tu t'es assis sur le seuil de cette maison et tu as pris le soleil avec les oiseaux et les mouches. Tu as perdu du temps

tu as œuvré à perdre le plus de temps possible. Tu voulais le perdre en forêt. Tu le laissais tomber en cascade au bout du ruisseau, du fleuve. Mais le temps, même rendu à la mer, est-il perdu ?

le temps ne comprend pas les circonstances

le temps ne comprend rien

tu mets du temps à comprendre

tu es là à temps

pour exister

le temps ne s'écoule pas malgré toi

ce n'est pas toi qui a le temps

c'est le temps qui t'a toi

santé :

les juments font des bruits de naseaux  
tu ne sais pas comment ça s'appelle ces bruits,  
là  
tu ne parles toujours pas cheval  
elles s'ébrouent

amour :

tu fais des rêves  
où il y a des amis  
et tu es très en colère, par principe  
on fait du théâtre à partir de tes mots, et tu es  
en colère (tout le monde rigole) et tu fais tout  
capoter (tout le monde rigole)  
tout le monde est très content de se retrouver  
entre amis. La pièce est annulée  
les amis allemands sont à la plage  
tu es très content de les retrouver. Tu voudrais  
leur offrir des mots, mais le premier ami allemand  
que tu trouves drague sur la plage une jeune jolie  
punk allemande et tu n'oses pas les déranger. Puis

c'est le temps de la catastrophe. Tu ne sais pas très bien laquelle mais tout le monde doit quitter la plage précipitamment et tu en perds tes lunettes plus tard tu retrouves les amis du théâtre qui finissent la fête. Ils vont t'aider à retrouver tes lunettes sur la plage. Il y a beaucoup d'objets abandonnés et il y a une tente où les objets trouvés ont été réunis par types. Dans le stand des lunettes tu retrouves tes lunettes qui ne ressemblent pas du tout à tes lunettes mais que tu sais être tes lunettes. Une des branches est cassée au milieu et n'atteint pas même l'oreille. L'autre branche est aussi cassée au milieu mais les deux morceaux sont reliés par un bout de ficelle. Les lunettes ne reposent donc que sur ton nez, elles tiennent mal, mais ce sont tes lunettes



## **bouc lune 10 pleine lune**

tu es expulsé de toi, à temps pour sortir du  
cauchemar. Tu veux dire le temps où tu te la  
racontes. Quoi ? L'histoire. Au lieu de la vivre.  
Tu veux dire : l'écrire  
dès sorti, tu ne te la racontes plus, le monde  
est en suspens

au petit bar rouge  
de l'esplanade  
un groupe de pigeons

santé :

ce week end  
les champions de la littérature  
ont montré leur plus belle  
roulade arrière  
certains sont restés  
coincés

cul par dessus tête : 10 points  
tu t'es trompé d'atelier  
tu as bu tout le cubi  
tu étais saoul tôt  
tu as joué à l'indien  
tu as beaucoup rêvé  
tout allait bien  
tout va bien  
tout ira bien  
tu n'as fait  
qu'un jour de compétition

tu as rêvé d'un hangar dans lequel était  
introduit un gros camion qui prenait presque tout  
l'espace. Devant le camion un morceau de souris  
déglinguée chantait saigon. Tu dansais dans le  
feu. Une jeune femme asiatique vidait le cubi  
dans des verres que tu ingurgitais le plus vite  
possible. Tu dansais tellement dans le feu que tu  
t'es assis dedans. Après tu regardais cet homme  
parler avec son beau visage rond, yeux ronds,  
bouche ronde. Après il est venu te voir. Il t'a dit :  
salut, comment tu vas ? pour te projeter dans le

monde où vous vous connaissiez. Tu y penses  
maintenant, tu étais séduite. Après la femme en  
rage ouvrait la bouche très fort. Tu étais assis  
encore. Tu étais séduit. Après tu as donné tes  
mots comme un voleur

tu traverses le monde  
comme un voleur  
de mots

magiques

tu es magicien voleur  
tu voles des trucs  
(de magiciens)  
et des pommes  
d'amour

tu abuses  
des trucs     addict

t'as tout  
cassé la  
machine  
à blanc  
vide

amour :

tu es à l'age où tu ne te reconnais plus dans la glace. Ta face est une imposture. Tu voudrais avoir une tête ronde avec des yeux ronds et une bouche ronde. Or tu as une tête toute ronde avec des yeux tout ronds et une bouche toute ronde. Tu ne te reconnais pas. Tu es à l'age de l'autre. Tu as beaucoup évoqué l'autre sans savoir qui c'était. Maintenant l'autre c'est toi

## **bouc lune 11 nouvelle lune**

tu vis dans une galerie d'art avec ton ta chérie.  
Vous dormez dans les placards. Des grands placards. Il y a un truc qui se casse quand vous allez vous coucher, peut-être l'électricité. Il faut que tu ailles réparer. Tu ressorts des placards. Tu sors de la galerie. Dans la rue, il y a une famille dans une voiture. Les hommes y ont des grandes barbes grises. Ils disent : ça va, on ne voit rien ! Tu te retournes et tu vois la galerie bien éclairée, mais pas ton ta chérie dans le placard

tu prends ton vélo et tu vas dans le sud de la ville. Il y a un squatt, ils vont t'aider à réparer. Quand tu arrives, il y a des flics partout. Ils te font chier, ils jouent au vocabulaire, ils veulent te donner des leçons de vocabulaire. Tu t'enfuis sur ton vélo et tu es en banlieue au milieu des jeunes qui te donnent les indications pour ta direction. Après t'es à la sortie d'un hôtel en cours

d'expulsion et il y a une folle qui gueule en français avec un bébé dans les bras et une gamine de cinq ans très éveillée et trop raisonnable qui traduit tout ce que dit sa mère en français non gueulé. C'est marie la liberté

santé :

après tu rencontres la ministre et elle répond à côté des questions puis elle te donne une sorte de bon de logement pour une famille. Tu n'en as pas besoin, tu veux le donner à marie la liberté mais elle n'est plus là. La mère n'est plus là. On te dit : ouais mais elle est folle !

amour :

tu te réveilles

## **bouc lune 11 pleine lune**

tu essaies de faire quelque chose de ta vie,  
non. Tu envisages une course poursuite, un  
champion du monde, un poulet de ferme, non. Tu  
n'accordes pas, tu ne te résous pas, tu ne t'opposes  
pas, non. Tu décides que la vie n'a pas besoin de  
toi, non. Tu prends l'engagement solennel de  
rester à son service, non

tu laisses dans l'état et tu repars

tu avances toujours à minima dans le désert.

Tu es habillé d'une robe toute droite, de baskets et  
du bâton-poème. Tu aimerais bien avoir une  
casquette et une led sur le bâton qui ferait un petit  
flash rouge à chaque fois que tu le poses au sol.

Tu voudrais faire une trace sur le sol et une trace  
dans le temps marqué par le petit point lumineux  
rouge au rythme de ta marche

les signes voudraient te rejoindre

tu dis : pas encore. Tu veux rester à minima.

Tu dis : j'ai assez à faire avec les punaises de lit et

l'absence du chat

tu marches dans le désert

tu parles tout seul

tu fais de grands discours

tu es plein de théories définitives

c'est le soleil. Tu brûles au soleil car tu es  
aveugle à la clarté. Les signes te tournent autour.

Tu es scorpion

tu fais tourner le bâton-poème au dessus de ta  
tête tout en marchant discourant, précipitamment,  
sur le son hardtech du pilote

il y a ton discours hystérique récurrent et tes  
longs silences hébétés

si tu cherches tu ne trouves rien, et c'est le  
mieux que tu puisses trouver. C'est la porte. La  
porte au milieu du désert

tu franchis la porte et il y a des expériences  
par les trois nouvelles portes des corps, des  
histoires et des esprits. Les expériences du corps  
sans organe, par le corps de formes, le corps de  
mots et le corps d'esprit indivisés



santé :

tu vois continuellement l'ombre du chat  
disparu apparaître dans l'angle inférieur droit de  
ton œil droit. Tu tournes la tête. Où vas tu ?  
Suspendu dans l'absence

tu fais chabro le matin avec ton café  
tu fais chabro le midi avec ton riz blanc  
tu fais chabro le soir avec ta soupe au poireau

amour :

tu appréhendes tes fascinations dans l'instant  
de leur apparition

## **bouc lune 12 nouvelle lune**

les sauvages  
parmi l'espace des avions  
parmi le son au carrefour

santé :

ta psyché explose encore  
l'alcool, l'inflammation du centre des  
émotions, les mots que tu mâches  
là les mots que tu croques font exploser tes  
dents en morceaux. Il y a meetoo, il y a la mort de  
pol. Il y a l'évocation de son agression sexuelle,  
enfant

tu es reparti dans le tambour de la lessiveuse  
et tu te manges les parois. Ca crève à cru. Et  
dehors les sirènes alarment le quartier toute  
l'après-midi. Tu ne peux plus te lire. Tu ne peux  
plus te relire. Ballotté dans le tambour tu n'atteins

plus la chair. Le corps de mots s'éparpille au sol, s'évapore en l'air, l'esprit projeté de l'autre côté du grand attracteur

de l'autre côté du grand attracteur le vide est noir et c'est une matière dense, tu dors. Tu dors, tu regardes des séries américaines. Tu fais des rêves de séries américaines

sur la paroi du tambour tu balances entre la méditation et l'alcool. Tu t'attrapes et tu te dépossèdes, d'illusion en illusion

tu crèves de la fin du livre et il y a cette histoire d'édition, d'édition de la cave. Ce besoin de faire l'objet, de fabriquer le livre. Des mots de la psyché à l'objet livre. Les mots qui remontent. Tu sors. De la cave. Tu sors et les mots remontent. Par le souffle. C'est le souffle qui s'enflamme parfois. Qui attise trop la flamme parfois. Ca crame. Tout crame. Ca crame tout, tu sors

tu sors pour éviter les pratiques d'évitement qui t'enferment à la cave

amour :

tu vas à la bibliothèque  
rendre les livres de volodine  
tu es en retard  
la bibliothèque est pleine

il y a une conférence. La salle de conférence est pleine. Tu ressors écrire sur l'esplanade. Il fait assez chaud pour écrire dehors. Un groupe de skaters s'entraîne sur l'esplanade. Les roues des skates sur les faux pavés font un bruit d'enfer. Un jeune fait des huit avec un nouveau vélib vert, l'enceinte et le son rap dans le panier, à fond. Un autre adolescent l'interpelle : hé, tu sais les débloquer ? De quoi ? Tu sais les débloquer ? Ouais mais quoi ? Non mais tu sais les débloquer ? Puis lâche l'affaire. Puis : envoie la baffle ! Hein ? Envoie la baffle. Puis lâche l'affaire. Puis il va chercher son vélib bloqué et demande à celui qui continue ses huit, rap à fond : tu sais les débloquer ? Il essaie quelque chose sur le cadenas. Le premier lui prend des mains, et s'élançe en poussant sur l'esplanade, la roue

arrière fixe qui résiste rebondit sur le sol, en vain.  
Son smartphone tombe au sol, et coupe net le son.  
Finalement le vélib bloqué est abandonné sur la  
place juste devant toi. Numéro 3303472  
restent les skaters  
le bruit des roues  
et les figures aériennes au-dessus des bancs

## **bouc lune 12 pleine lune**

tu réunis toutes les circonstances du récit, tu les mets dans un carton et le carton au grenier, puis tu t'en vas. Ils se rencontrent, s'attachent, achètent des enfants, s'attachent, battent un peu les enfants qui relèvent les compteurs, se détachent, se soucient de la réalisation de soi et meurent. Ils s'occupent de la société, du roi sur la lune, sur la station planétaire, dans le temps des stations planétaires aux oreilles pointues ; ils s'occupent de changer la société, massacrer du roi, des sbires, pour la réalisation de soi libre et meurent. Ils sont des héros, nés héros, oeuvrent héros, pour le peuple, le tout petit peuple à peine libre, à peine au début de la réalisation de la pauvre petite liberté qu'ils peuvent concevoir; ils sont les héros de la condition de l'esclave, et meurent. Ils viennent des mondes magiques où les héros naissent magiques des compétences innées magiques des qualités que leur monde

magique leur offre à la naissance, ou bien selon une formule cornofulgure aux poings pour voler, ils sauvent et meurent. Ou bien ils sont nés du temps d'avant où c'était mieux avant, avant avant, le paradis perdu, l'histoire d'avant quand toutes les qualités étaient chez les hommes tellement qualifiés qu'on peut dire des dieux, des héros, et meurent. Ou bien ils sont des tueurs en série, un club de tueurs en séries télévisées, qui ne savent pas quoi faire de leur dimanche après-midi et qui se réunissent en club pour se raconter leur derniers homicides, dans le respect des uns des autres, dans le respect ou bien je te tue, et donc se tuent le samedi soir et se racontent le dimanche après-midi, et de toute façon meurent. Ou bien ils sont des enfants qui jouent avec des animaux, les signes les animaux, les enfants les signes les animaux, et meurent. Ou bien ils sont des champions de courses automobiles, ils roulent, ils sont dépassés, ils roulent plus vite, ils se tirent dessus, c'est une course poursuite, ils meurent

santé :

soudain la télé bugge  
rejoue en boucle les mêmes cinq secondes de  
commentaires en arabe du match de foot  
et transforme le match en musique techno

amour :

tu distingues les pensées des non-pensées  
tu distingues l'état calme de la psyché de l'état  
actif  
tu libères la distinction car si l'état calme est  
vide il n'y a plus que les manifestations où  
plonger. C'est clair, c'est vide c'est clair  
et tu n'en finis plus de finir



## **bouc lune 13 nouvelle lune**

tu es un espion anglais international, ahah ! tu crois au micro dans le bouton de veste, à la lame dans le talon de chaussure et à l'aiguille empoisonnée dans le parapluie, ahah ! tu n'es pas qui tu es mais tu sais qui tu n'es pas, ahah ! tu n'es pas un militant alternatif aux cheveux longs en chignon et lunettes noires

tu évolues dans les milieux politiques, dans les milieux écologiques, dans les milieux militants et soudain tu passes à tarnac. Tu traînes, t'es sympa, généreux, serviable. Tu es plein de tatouages

tu es super espion des milieux contestataires anglais. Tu t'appelles stone, tu as des copines. Tu t'internationalises, l'islande, l'Allemagne, la France. Mais c'est l'Angleterre le Royaume des espions

tu as l'oeil bizarre, tu es louche, tu as des lunettes de soleil. Policier, policier, policier des

stups, policier des opérations secrètes, des  
opérations noires parmi les activistes  
environnementaux

tu fais des manifestations anti G8

tu es responsable du transport

tu as une bonne légende pour être tranquille,  
tu as le même prénom, ton nom est passe partout.

Tu crées ta légende sur facebook

tu as des copines

tu es un activiste enthousiaste, sociable. Tu  
parles de ton père violent, de ton frère parti. Tu  
évites les questions. Tu anticipes les réponses. Tu  
laisses savoir que tu as été dealer en privé,  
l'histoire se diffuse, la légende se construit

tu participes au g8, tu t'occupes de la  
logistique. Tu as un véhicule, tu écoutes les  
conversations, tu connais les adresses

tu te dis technicien cordiste. Tu pars travailler.  
Tu retrouves ta famille

tu as deux vies. Tu aimes le heavy, le punk.  
C'est plein d'activistes écolos. Tu penses aux ted  
kennedys. Tu es particulièrement sympa et  
enthousiaste, tu incites les militants à passer à

l'acte. Tu prends des risques, autant que les autres, plus que les autres. Tu es fiable  
tu ne prends pas position dans les débats. Tu ne comprends rien. Tu voyages. Tu vas à tarnac. Il y a des discussions politiques, tu ne dis rien, tu ne comprends pas. Tu suis les militants aux amériques du nord. Tu rapportes aux policiers français. L'histoire est en cours, l'enquête préliminaire se met en route  
ultragauche  
ministre, dgsi  
ton unité loue ses espions à l'étranger, en allemagne, en france, tu es embauché partout, tu as l'ordre de surveiller tarnac  
au royaume uni tu participes à une action contre une centrale à charbon. Tu es chauffeur. Tu es à fond. Tu incites au blocage. La police arrête les 114 personnes avant que l'action ne débute. 26 sont inculpées. Tu es relâché sans poursuite  
entre tes deux vies tu es confus, tu es parano. Tu fêtes tes quarante ans, tu chantes, tu dédies ta chanson aux incarcérés. Tu déprimes, tu reviens,

tu déprimes. Tu t'éloignes

santé :

tu reviens pour passer des vacances en Italie avec ta copine. Ton passeport est là, à un autre nom. On trouve ton vrai nom, ton vrai certificat de naissance. Tu es flic. Tu t'expliques, tu baratines, tu es flic

ça sort dans Indymédia

tu es flic, les flics te lâchent et tu racontes n'importe quoi. Tu racontes toujours n'importe quoi. Tu ne sais plus qui tu es. Qui tu étais. Tu as été grillé par les femmes. Ton côté bidon

plus tard elles dénoncent le côté sexiste de l'état

ta femme apprend que tu n'es pas qui tu es  
13 femmes dénoncent des relations mensongères abusives avec des policiers infiltrés. La police reconnaît que c'était une atteinte aux droits humains

les activistes établissent l'existence de 17  
policiers infiltrés. On parle en tout de 150 infiltrés  
de 8000 condamnations en conséquences des  
activités des policiers infiltrés. On parle de la plus  
grosse corruption des services de l'état

tu as opéré en allemagne. Les députes  
allemands exigent d'avoir une connaissance  
précise de tes agissements. Il s'avère que les  
actions militantes concernées étaient pacifistes

tu deviens un peu fou  
tu retournes en angleterre  
tu disparais

amour :

tu es encore un espion  
tu ne sais pas qui tu espionnes  
tu ne sais pas pour qui tu espionnes  
tu as accès à toute l'information, il suffit de  
regarder dans la paroi, il suffit d'accueillir ce qui  
vient

tu prends l'information et tu la fais

tourbillonner dans l'espace à la vitesse du grand  
attracteur. Il y a de la métamorphose de monde en  
cours

il y a une éclipse de soleil

la paroi de glace s'assombrit

tu graves les signes dans la pierre au couteau



